

Propositions d'ateliers reçues pour le Congrès 2010

Atelier 1 Comment écrire après...?

Quoique publiés en 1973 et 1975, *The Anxiety of Influence* et *A Map of Misreading* de Harold Bloom ne cessent de raviver des questions fondamentales en littérature, celles de la filiation littéraire, de l'influence des précurseurs et leurs conséquences dans le processus créatif. Les ouvrages de Bloom sont souvent cités dans des études portant sur l'intertextualité; cet atelier propose également d'orienter le questionnement vers la création, la production et le renouvellement de l'œuvre littéraire. Comment tout auteur peut-il écrire avec le poids de sa bibliothèque mentale? Autrement dit, comment écrire après Proust? après sa propre première œuvre? après avoir fait ses débuts dans un autre genre que celui envisagé à présent?

Bien des approches sont possibles pour ce sujet qui se prête à l'étude de textes de toute époque et de toute provenance :

- les stratégies de désacralisation des modèles d'écriture?
- l'anxiété face à la page blanche;
- les auteurs d'une seule œuvre (unique ou perpétuellement reprise);
- les auteurs dont l'œuvre semble s'appauvrir au fur et à mesure qu'elle s'accroît;
- l'intertextualité entre les œuvres d'un même auteur;
- les réseaux intertextuels entre des auteurs qui se citent entre eux;
- les études génétiques;
- l'articulation des dimensions critiques / théoriques et de l'écriture chez un même auteur (professeurs-auteurs, contamination entre fiction et critique, etc.)
- la Querelle des Anciens et des Modernes;
- quel traitement textuel de la figure du père littéraire (approche psychanalytique)? de sa mort? de l'autodafé des livres fétiches?

Virginie Doucet
301-3720 W 7th avenue
Vancouver, BC V6R 1W8
vdoucet@interchange.ubc.ca
Tel : 604-725-4021
Université de Colombie-Britannique

Élise Lepage
2651 Tennis Crescent
Vancouver, BC V6T2C1
elise.lepage@yahoo.ca
Tel : (1) 604-221-6084
Université de Colombie-Britannique

Atelier 2: La Métalepse —figure ou fiction de l’auteur

Dans *Métalepse* (Seuil, 2004), Gérard Genette reprend cette ancienne figure de rhétorique et l’adapte à la théorie narrative actuelle. Il la redéfinit alors comme «une manipulation —au moins figurale, mais parfois fictionnelle [...]— de cette relation causale particulière qui unit, dans un sens ou dans l’autre, l’auteur à son œuvre [...]». Il ajoute : «la métalepse a donc pour investissement canonique ladite “métalepse de l’auteur”» (p. 14). Plus simplement, il s’agit de comprendre la métalepse comme toute forme de transgression qui vise à «nier le caractère fictionnel de la fiction» (p. 23). La pratique métaleptique la plus répandue se trouve dans les «interventions du romancier», qui revendique par là une liberté d’invention telle qu’on la retrouve dans *Jacques le fataliste*, de Diderot, mais aussi, plus près de nous, dans les romans de Kundera ou de Camille Laurens. Les autobiographies offrent également un territoire fertile à la métalepse, mais celle-ci n’est d’aucune façon *limitée* au discours autobiographique. En plus de la littérature narrative, on ne devrait pas négliger l’importance qu’elle peut avoir au théâtre (*Encore une fois, si vous permettez*, de Michel Tremblay), au cinéma (*Grosse fatigue*, de Michel Blanc), voire à la télévision (*Tout sur moi*, de Stéphane Bourguignon) et dans les nouveaux médias (Chloé Delaume). Cet atelier vise donc à explorer toutes les possibilités de la métalepse et en particulier de la *métalepse de l’auteur*. Les propositions de communication peuvent être conçues à partir de problématiques très variées qui visent une étude plus théorique, des analyses de textes singuliers ou des études comparatives.

Proposant : Pascal Riendeau, Department of Humanities, University of Toronto Scarborough

1265, Military Trail Toronto, Ontario, M1C 1A4

Tél. : 416-287-7167

courriel : pascal.riendeau@utoronto.ca

Atelier 3 *Rachilde* d’un siècle à l’autre

Surnommée Mademoiselle Baudelaire par ses pairs, Marguerite Eymery (1860-1957), mieux connue sous le pseudonyme de Rachilde, a connu une longue et prolifique carrière littéraire : elle a produit près d’une centaine d’œuvres (romans, contes, pièces de théâtre, pamphlets, etc.), dont *Monsieur Vénus* en 1884 qui sema la controverse. Les allégeances politiques de Rachilde et la parution de son pamphlet *Pourquoi je ne suis pas féministe* (1928) ont eu tôt fait de refroidir l’engouement suscité par les premières œuvres : l’écrivaine décède à l’âge de 93 ans dans l’anonymat le plus complet. Dans un colloque qui lui sera entièrement consacré, nous souhaitons explorer l’œuvre romanesque de Rachilde avant et après 1900. Dans un premier temps, nous nous intéresserons à la question des différents rapports de pouvoir présents dans son univers romanesque : société/individu, famille/individu, homme/femme, etc. Si la question de la construction du genre sexuel suscite actuellement l’intérêt de la critique, l’analyse du rapport amoureux, qui en est pourtant tributaire, a été moins abordée. Une attention particulière pourra donc être apportée à la relation amoureuse qui, comme le fait remarquer Bourdieu

dans son « Post-scriptum sur la domination et l'amour », offre un sujet d'analyse des plus révélateurs des rapports de domination (Bourdieu, *La domination masculine*, p.116). Dans un second temps, des questions relevant de l'histoire littéraire, de la genèse et de l'évolution de l'œuvre romanesque de Rachilde, de son héritage, pourront être traitées. Enfin, le colloque reste ouvert à toute autre proposition ayant pour sujet l'un ou l'autre des romans de Rachilde ainsi qu'aux études comparatives. L'objectif global du colloque est d'interroger la modernité de l'œuvre de Rachilde en regard de l'intérêt qu'il y aurait aujourd'hui à la relire, à la redécouvrir.

Cynthia Harvey et François Ouellet (UQAC) : francois_ouellet@ugac.ca et cynthia_harvey@ugac.ca

Atelier 4 La textualisation des langues dans les écritures francophones

Les relations entre l'écriture et les langues ont été au cœur de la réflexion critique sur le fait littéraire, que ce soit dans la dimension institutionnelle ou dans la dimension artistique de celui-ci. Si la langue a pu servir de base aux définitions nationales de la littérature, par exemple, c'est aussi par la rencontre des langues que s'est défini parfois le rapport de l'écrivain à la langue d'écriture. Il en est ainsi de l'écrivain francophone. Depuis les travaux de Mikhaïl Bakhtine sur le dialogisme jusqu'aux réflexions actuelles portant sur le processus d'hétérogénéisation des langues dans l'écriture, il s'est agi de déplacer la problématique des langues dans le texte littéraire, des compétences linguistiques exclusives de l'écrivain, vers les mécanismes de textualisation des langues dans l'écriture. Ainsi, dans l'atelier proposé, il s'agit moins de penser les langues de l'écrivain, que les langues du texte et leur pertinence dans le processus de signification d'ensemble de l'écriture. Un intérêt particulier sera accordé aux écritures francophones. Les communications pourront porter sur des études de cas ponctuels, ou constituer des réflexions critiques sur le thème proposé. Une sélection des communications présentées serait publiée dans le n° 3 des *Cahiers du Grelcef* (printemps 2011).

Responsable : Laté Lawson-Hellu

Département d'études françaises

The University of Western Ontario

London (Ontario), N6A 3K7

Email : llawsonh@uwo.ca

Atelier 5 Principes de l'édition savante virtuelle

Suite à la numérisation massive des textes littéraires, la communauté des spécialistes répond au besoin de marier le simple accès à un support éditorial capable de profiter des avantages offerts par l'environnement électronique. Le cyber-document orphelin, sans médiation éditoriale, dénué de paratexte, fait place à l'édition

savante virtuelle avec tout ce qu'elle offre en potentialités : annotation profonde, inclusion d'images ou de pages facsimile à volonté, liens hypertextuels, outils d'analyse textuelle, ouverture aux contributions externes grâce aux outils interactifs Web 2.0, pour en nommer quelques-unes. L'exploration des possibilités de l'édition savante virtuelle n'est plus à ses débuts, mais si on peut prendre pour acquis la nature radicalement changée du pacte de lecture depuis l'existence de l'hypertexte, on ne peut cependant pas supposer que toutes les questions relatives à la notion de l'édition savante soient réglées. (Voir par exemple Salaün, Jean-Michel, Christian Vandendorpe et Denis Bachand, *Les défis de la publication sur le Web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions*, Villeurbanne, Presses de l'ENSSIB, 2004.)

L'APFUCC s'est déjà penchée sur des questions d'ordre éditorial ; cet atelier a pour but de continuer la discussion en se concentrant sur l'édition savante en cyber-espace. À partir de modèles tels que les *Corpus électroniques de la première modernité* (<http://www.cepm.paris-sorbonne.fr/>), *The Internet Shakespeare* (<http://web.uvic.ca/shakespeare/>) ou autres projets des Apfuquien.ne.s, les interventions pourraient par exemple interroger :

- L'état des lieux
- Les paratextes en milieu électronique
- Les normes d'encodage et de balisage ; les modes de transcription et d'affichage
- Les outils novateurs et l'analyse de textes
- Le rôle des illustrations et les relations entre texte et image
- Les divers genres de liens hypertextuels
- Les engins de recherche
- Le design de l'interface
- L'interactivité et le rôle des usagers
- Le cyberspace de lecture
- L'établissement de la crédibilité scientifique

Claire Carlin, University of Victoria

ccarlin@uvic.ca

Atelier 6 Le jeu d'échecs comme métaphore

Il s'agit d'un atelier multidisciplinaire portant sur la figure du jeu d'échecs dans les œuvres d'art littéraire, cinématographique ou visuelle.

Parmi les possibilités multiples, nous proposons les pistes suivantes :

Les échecs comme figure de l'absolu (Bergman, « Le septième sceau »)

Les échecs comme métaphore de l'entreprise artistique (chez Diderot, chez Duchamp, par exemple)

La théorie du jeu (*Homo Ludens* de Huizinga, par exemple)

Les échecs comme métaphore de la vie (Le film de Gilles Carle « Jouer sa vie » par exemple)

Larry Steele, Professeur agrégé, Directeur, Département de langues modernes

Mount Saint Vincent University, Halifax, N-É, B3M 2J6

Courriel : larry.steele@msvu.ca

Tél : (902)457-6113

Atelier 7 Session jointe avec l'Association des Professeurs d'Allemand (CAUTG) et avec l' Association Canadiennes des Etudes Françaises du XIXe siècle (ACEF)

France-Allemagne: rencontres et retrouvailles

Plusieurs chapitres de l'histoire littéraire française sont racontés comme le développement fécond d'influences ou lectures venant d'Allemagne: depuis le partage de références savantes ou poluaires au Moyen Age, le dialogue entre la France renaissance et l'empire de Charles Quint, jusqu'au retentissement des mythes mis en récit par Goethe, la diffusion des idéaux et imaginaires romantiques, l'universalisation des mouvements marxistes, cent autres occasions s'offrent au critique pour relever la fécondité des voisinages et parentèles intellectuels des deux voisins. Ces relations, parfois occultées, parfois éclairées par les nationalismes des deux acteurs, semblent fonder la modernité qui explose sous forme Dada en pleine première guerre mondiale. Or il ne suffit ni ne satisfait de prononcer le mot "influence": la chronologie fait-elle hiérarchie? l'impact suscite-t-il un retour d'influence, de reconnaissance, de création? le modèle sert-il, de fait, de miroir aux consciences esthétiques? En proposant une recontre conjointe entre trois associations, dont les communications seraient données en anglais, nous espérons faire naître un débat pluri-disciplinaire sur les liens entre identité nationale et création, mais également entre influence et invention de soi. Centrées autour des grands dialogues que représentent le Romantisme et les premières décennies du septième art en Europe, nos sessions tenteront de penser l'influence comme rencontre et l'histoire littéraire comme retrouvailles.

Hélène Cazes, Université de Victoria, hcazes@uvic.ca

Atelier 8 Nouvelle France, nouveau Québec, nouvelles francophonies? Montréal au cœur des mondes.

Au cœur, à l'origine et à la proue de la reconnaissance du français dans ses pluralités post-coloniales et identitaires, le Québec est maintenant à la tête de la Fédération Internationale de la Francophonie et y propose, par réformes et par participation, des modèles qui transforment l'héritage en réinvention de soi. Quel est, dans ce nouvel ordre francophone, le statut des non-colonies? et des disparités régionales? et des histoires nationales? La défense de la langue est-elle un combat pour la pluralité? En confrontant francophonies, marginalités, centralismes, mémoires et pétitions, nous tenterons de définir à Montréal l'idéal croisée des français de toutes couleurs et tous héritages au sein des œuvres et institutions du Canada et d'ailleurs. Peut-on faire l'économie de l'histoire pour donner une géographie de la francophonie? Explorateurs, colons, missionnaires, premières nations, anciens colons, populations métis et immigrés entrent en effet en dialogue au cœur de ce lieu, Montréal, qui représente à la fois l'émancipation, la résistance, l'ouverture et la volonté d'un recentrage géographique/linguistique. En proposant cet atelier, nous voulons saluer l'exceptionnelle tenue du Congrès de l'APFUCC à Montréal et ouvrir un débat sur ce symbole.

Contacts: Sébastien Côté, Université Carleton Sebastien.Cote@carleton.ca,

Hélène Cazes, Université de Victoria, hcazes@uvic.ca

Atelier 9 «Réceptions croisées : lectures d'outre-frontières»

« la littérature se construit comme l'appel de l'Autre, comme sa séduction. »

Fernand Dorais¹

Si l'on catégorise les œuvres littéraires en les regroupant dans des corpus «nationaux» ou en y référant en termes de «grandes» littératures et de littératures de l'exiguïté, il n'en va pas de même pour la lecture. En effet, la réception critique traverse toutes les frontières qu'elles soient géographiques, linguistiques, culturelles ou temporelles.

Dans cet atelier, vous êtes invités à réfléchir aux implications théoriques de ce type de lecture et/ou à proposer une lecture d'«outre-frontière», par exemple, la littérature franco-ontarienne au Québec, la littérature francophone du Canada au Canada anglais, la littérature amérindienne par une autre culture, la littérature du XIX^e siècle hier et aujourd'hui.

¹ Fernand, Dorais, « Qu'est-ce qu'on fait quand on fait de la littérature? », *Témoins d'errance en Ontario français. Réflexions venues de l'amer*, Hearst. Le Nordir, 1990, p. 52-53.

Quatre axes seront ainsi développés dans cet atelier sur la réception critique des œuvres selon le type de frontières qu'elle traverse, soit :

1. frontières géographiques
2. frontières linguistiques
3. frontières culturelles
4. frontières temporelles

Contacts: lhotte@uottawa.ca et jmelancon@laurentienne.ca

Johanne Melançon

Université Laurentienne

Lucie Hotte

Université d'Ottawa

Titulaire de la Chaire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada

Atelier 10 Ouvrir la salle de classe aux documents authentiques

L'usage des documents authentiques en salle de classe n'est pas récent : datant des débuts de l'approche communicative, l'utilisation des documents authentiques pour l'enseignement du français s'est développée tout au long de cette approche et est arrivée à nos jours pratiquement sans être remise en question. Actuellement, l'usage des documents authentiques en salle de classe semble loin d'être oublié. En fait, le développement d'internet et son emploi croissant en salle de classe a remis cette question en vogue et elle semble plus vivante que jamais. Il est assez fréquent de recourir à internet pour trouver des textes de presse (les sites des différents journaux et magazines), des vidéos en ligne (les sites des journaux, magazines, mais aussi, très souvent, le site *Youtube*), des films, des clips, des reportages audio, des chansons, entre autres.

Cet atelier a ainsi pour but de rassembler des propositions de communication qui se basent sur la réflexion/l'usage des documents authentiques pour l'enseignement/apprentissage du FLS. Nous invitons les intervenant-e-s à présenter leurs recherches, leurs réflexions, leurs stratégies, les documents qu'ils/elles utilisent en salle de classe, en vue de promouvoir un partage de différentes manières d'aborder ces documents. Toutes les communications d'orientation théorique ou pratique sont les bienvenues et peuvent aborder un ou plusieurs des thèmes ci-dessous :

- Didactique du document audiovisuel
- Didactique du document audio
- Intégration des nouvelles technologies aux pratiques pédagogiques
- Elaboration de matériel didactique basé sur les documents authentiques
- Le travail sur les compétences croisées à partir des documents authentiques

- Stratégies pour encourager la production (orale ou écrite) chez les apprenants à partir des documents authentiques
Eliane Lousada
elousada@uoguelph.ca
Université de Guelph

Atelier 12 Langue et culture québécoises en salle de français langue seconde

Parrainé par la Commission Amérique du Nord (CAN) de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF)

Cet atelier portera sur les stratégies d'enseignement de la langue et la culture québécoises en salle de français langue seconde. Nous sollicitons des propositions sur l'intégration, dans les programmes, d'aspects précis, à savoir la langue, le cinéma, l'histoire et la société québécoises. On s'intéressera à l'utilisation des nouvelles technologies pour faciliter cette intégration.

Responsables de l'atelier:

Marilyn Lambert-Drache, Université York

mlambert@yorku.ca

Marie-Christine Koop, Université of North Texas, Denton

mckoop@unt.edu

Atelier 13 Communications libres

Coordonnées par Sophie Beaulé: sophie.beaule@SMU.CA